

38^e

SARREBOURG

FESTIVAL

INTERNATIONAL

5 au
9 juin
2025



Sarrebourg
2025

les rencontres
musicales

Sarrebourg
2025

les rencontres
musicales

Nouvelle adresse
des rencontres musicales

70
GRAND' RUE
SARREBOURG



4 missions

une saison culturelle

un festival de musique

l'éveil musical
en milieu scolaire

la coopération internationale
& aide au développement

38^e SARREBOURG FESTIVAL INTERNATIONAL

5 au
9 juin
2025

TARIF & BILLETTERIE

Le plus convivial : 70 Grand'Rue - Sarrebourg

Vous pourrez retirer vos billets de 9h à 12h du mardi au samedi et également de 14h à 17h à compter du 2 juin.

Le plus immédiat : en ligne sur notre site internet

<https://www.rencontres-saint-ulrich.com>

Réservez et payez vos billets en ligne, sur notre site internet. Vous pourrez imprimer vos billets vous-mêmes ou les présenter en e-billet sur votre téléphone portable à l'entrée des concerts.

Vous pouvez également réserver par téléphone au 03 87 08 55 09 (lors des permanences au 70 grand rue) ou au 06 40 43 49 14 à tous moments.

Tarifs réduits :

Placement libre dans tous les lieux dans la limite des places disponibles.

- Plein tarif : 15€
- Tarif réduit adhérents (*) et moins de 26 ans : 10€
- Tarif réduit moins de 18 ans : 3€

(*) Carte adhérents à 30€ donnant droit au tarif réduit de 10€ sur tous les concerts de l'année.
Tarifs réduits : un justificatif pourra vous être demandé à l'entrée des concerts.

SOMMAIRE

Jeudi 5 juin

PAGES 6-9

- 11h30** - « Musique dans la rue » Apéritif-concert au 70 Grand Rue
Rencontre avec la harpe paraguayenne
- 17h00** - Temple protestant
Musique sacrée du Paraguay « historique »
Ensemble Paraqvaria Direction Luis & Ian Szaran
Avec la participation des enfants des écoles des Vosges, de Hoff, & Pons Saravi
- 20h00** - Salle des fêtes
« BRITANNICO » Opéra de Carl Heinrich Graun (1751) inspiré de la tragédie « Britannicus »

Vendredi 6 juin

PAGES 10-13

- 11h30** - « Musique dans la rue » Apéritif-concert au 70 Grand Rue
Rencontre avec l'ensemble de musique médiévale « Murmur Mori »
- 18h00** - Espace Lorrain
Récital de guitare Johan Fostier
- 20h00** - Temple protestant
W.A. MOZART - trois motets, Vêpres solennelles d'un confesseur K.339 et Concerto pour piano forte « Jeunehomme » K.271

Samedi 7 juin

PAGES 14-15

- 11h30** - « Musique dans la rue » Apéritif-concert au 70 Grand Rue
Musiques populaires du Paraguay pour harpe et guitare
- 20h00** - Salle des fêtes
BACH sur les épaules de VIVALDI - Concertos pour deux, trois & quatre clavecins

Dimanche 8 juin

PAGES 16-17

- De 11h à 16h au Centre Socioculturel Malleray
- 11h00** - *L'invitation au voyage de « Senza il basso » (jeunes musiciens de Mulhouse)*
- 14h30** - Stagiaires & classes de guitare du Cris et leurs professeurs, Johan Foster & Yannick Privet
- 16h00** - Salle polyvalente, *« Le voyage en Italie de Jean-Gaspard Weiss (1738-1815) »*
- 18h00** - Église de Hesse
« Canzoneta va ! » un concert de l'ensemble Murmur Mori

Lundi 9 juin Le festival à Metz

PAGES 18-22

- 14h00** - Place des Cordeliers. Départ autocars pour l'excursion musicale à destination de Metz
- 15h30** - Chapelle Sainte Blandine
Splendeurs baroques entre piétisme de la Réforme et ferveur indigène
Maîtrise de la Cathédrale de Metz & ensemble Paraqvaria
Dirigés alternativement par Luis Szaran, Ian Szran et Christophe Bergossi
- 17h30** - Temple Neuf
Georg Friedrich Haendel, psaumes, motets & cantates (Rome 1707)
Orchestre baroque Modo antiquo, Federico FIORIO sopraniste, Direction Federico Maria Sardelli

jeudi
5 juin
2025

11h30 II « Musique dans la rue »

Apéritif-concert

au « 70 » Grand' Rue

Rencontre avec la harpe paraguayenne

17h00 II Temple protestant

Musique sacrée du Paraguay « historique »

Ensemble Paraqvaria

Direction **Ian Szaran**

*Avec la participation
des enfants des écoles
des Vosges, de Hoff,
& Pons Saravi*



Ian Szaran

En 1977, deux sondes « Voyager » étaient envoyées dans l'espace afin de collecter des données sur les planètes Jupiter et Saturne, puis Uranus et Neptune. Leurs missions devaient durer cinq ans mais les ingénieurs réussirent à prolonger leur durée de vie utile de telle sorte que même aujourd'hui, les sondes continuent à voyager dans l'espace. Chacune contient un disque et son lecteur intitulé Sons de la Terre, destiné à servir de message « dans la bouteille ».

Sachant que les chances d'une civilisation avancée de récupérer, analyser et comprendre le message sont minces, nous nous contenterons d'autres sons de la terre, infiniment plus proches (10 173 kilomètres tout de même... À vol d'Airbus !) : ceux recueillis et développés au Paraguay par la Fondation « Sonidos de la Tierra » créée par le chef d'orchestre Luis Szaran et qui fédère les énergies de plus de 3000 jeunes appartenant à une centaine de communautés d'une pauvreté absolue à travers tout le Paraguay autour du concept « l'éducation par les arts ».

Fer de lance de ce dispositif, l'ensemble Paraqvaria est l'invité d'honneur de ce 38^{ème} festival dans le cadre d'un plus large partenariat initié voici de nombreuses années et d'où naquit l'ensemble « Paraguay Barroco » ; partenariat marqué cette année par la donation de la bibliothèque musicale de Saint-Ulrich aux « Sonidos de la Tierra ».



Ensemble Paraqvaria

7 - Rencontres Musicales Sarrebourg 2025

jeudi
5 juin
2025

20h00 □ Salle des fêtes
« **BRITANNICO** »
Opéra de Carl Heinrich Graun (1751)
inspiré de la tragédie « *Britannicus* »



Compagnie Cavrosarts
Mise en scène Charles di Meglio
Direction Paulo Castrillo



Paulo Castrillo

Ancien élève des Petites écoles de Port-Royal des Champs, le grand dramaturge et poète Jean Racine a dédicacé sa pièce *Britannicus* à Charles-Honoré de Luynes en 1669, Duc de Chevreuse et propriétaire du château de Dampierre-en-Yvelines. Près d'un siècle plus tard, en 1751, le compositeur germanique Carl Heinrich Graun, maître de chapelle de Frédéric II de Prusse, compose un magnifique opéra d'après la célèbre tragédie de Racine.

Très tôt remarqué par sa voix exceptionnelle, Carl Heinrich Graun fait partie des musiciens formés à l'école de Dresde, où il étudie le chant et la composition.



Compagnie Cavrosarts

Après avoir été engagé comme chanteur à l'opéra de Brunswick, il rejoint son frère Johann Gottlieb à Rheinsberg en 1735 et entre, lui aussi, au service du futur Frédéric II. Lorsque ce dernier monte sur le trône, Carl Heinrich Graun est nommé maître de chapelle.

Il se consacre alors à la composition d'opéras pour la toute nouvelle scène berlinoise, *Unter den Linden*, inaugurée en 1742.

Graun et Johann Adolf Hasse, son homologue dresdois, ont été célébrés par leurs contemporains et reconnus pour avoir porté l'opéra italien, hérité d'Alessandro Scarlatti, à sa plus haute perfection.

Béatrice Landre
Photographe

vendredi
6 juin
2025

11h30 II « Musique dans la rue »

Apéritif-concert

au « 70 » Grand' Rue

*Rencontre avec l'ensemble de musique médiévale
« Murmur Mori »*

18h00 II Espace Lorrain

De Barrios à Scarlatti

Récital de guitare Johan Fostier

Pendant trois jours, ce grand musicien sera l'hôte de Sarrebourg à l'invitation des « Rencontres musicales » sur proposition du Conservatoire de musique où il va encadrer une masterclass destinée aux jeunes guitaristes de Sarrebourg et sa région.

En attendant le concert de restitution de cette résidence le dimanche suivant à 14h30, on découvrira ici dans un répertoire qui lui est familier - l'immense patrimoine dédié à la guitare né en Amérique latine - cet artiste qui se distingue par son jeu engagé, lyrique et infiniment coloré, où l'amour profond du chant et du son règne et interpelle. Son répertoire s'étend de la musique Renaissance à la musique contemporaine, avec une préférence pour le romantisme espagnol, les grands compositeurs du 20^{ème} siècle et, naturellement, la musique latino-américaine. Le Paraguay sera naturellement présent, avec des œuvres du compositeur Guarani Agustín Barrios Mangore.



Johan Fostier

20h00 // Temple protestant

W.A. MOZART

Motets « Sancta Maria, mater Dei » et « Misericordias Domini », Concerto pour piano forte « Jeunehomme » K.271 et Vêpres solennelles d'un confesseur K.339

**Maîtrise de la Cathédrale Saint Étienne
& « La Petite Symphonie »**

**Direction Christophe Bergossi
Daniel Isoir pianoforte**



La Petite Symphonie



Christophe Bergossi



Daniel Isoir

Deux facettes du génie de Mozart alors qu'il est encore dans sa jeune vingtaine, d'abord avec ce neuvième concerto pour pianoforte que Mozart aurait écrit pour une pianiste française de passage à Salzbourg, puis cet office composé des six sections des vêpres selon la liturgie catholique. L'œuvre rassemble ici cinq des Psaumes de l'Ancien Testament pour conclure avec le magnificat de l'Évangile selon Luc. Chaque section se termine avec la doxologie Gloria Patri. Cette œuvre rencontre particulièrement la faveur du public grâce à son aria Laudate Dominum qui fait dialoguer une soprano extatique avec les cordes de l'orchestre.

vendredi
6 juin
2025



Maîtrise de la cathédrale de Metz



samedi
7 juin
2025

11h30 « Musique dans la rue »

Apéritif-concert

au « 70 » Grand' Rue

*Musiques populaires du Paraguay
pour harpe et guitare*

20h00 - Salle des fêtes

BACH sur les épaules de VIVALDI

Concertos pour deux, trois & quatre clavecins



À l'époque, Vivaldi était beaucoup plus diffusé et célébré de son vivant que « le jeune Bach, de Weimar ». Mais lorsque ce dernier se saisit du concerto (inventé par Torelli et développé par Vivaldi) en convertissant un concerto pour quatre violons en concerto pour quatre claviers, on peut dire qu'il canalise l'énergie soliste de Vivaldi pour en faire une vraie « composition » étoffée, contrapuntique et complexe.

Pourtant cette oeuvre semble plutôt relever de la présence de Bach à Leipzig où le clavecin était alors fort prisé justifiant sans doute un formidable travail d'adaptation de compositions antérieures.

Il est vrai que les enfants avaient grandi et avec eux, le Cantor avait sous la main de nombreux et excellents clavecinistes et exécutants de premier plan. Ses fils d'abord : Wilhelm Friedmann à dix-huit ans, Carl Philipp Emmanuel quinze ans, et sans doute ce troisième fils Johann Gottfried Bernhard qui à quatorze ans devait déjà pouvoir tenir honorablement sa partie. C'est avec cette vision en tête, qu'il faut apprécier le spectacle qui nous sera offert ; véritable jeu entre de merveilleux musiciens.



©Maijé Pétry

Solistes : Jérôme Mondésert, Yuki Mizutani, Yu Nakamura, Sébastien Wonner

Ensemble baroque
Direction
Stéphanie Pfister



dimanche
8 juin
2025

De 11h à 16h, Centre Socioculturel Malleray
(entrée libre dans la limite des places disponibles)

11h00

**L'invitation au voyage de
« Senza il basso »**
(jeunes musiciens de Mulhouse)

14h30

**Stagiaires & classes de guitare du Cris et leurs
professeurs, Johan Fostier & Yannick Privet**

16h00 **II Salle polyvalente**

**« Le voyage en Italie »
de Jean-Gaspard Weiss (1738-1815)**

un concert de l'ensemble **Antichi Strumenti**

Aude Rocca-Serra harpe

Isabelle Papiper traverso

Laura Toffetti violon

Yolène Schildknecht actrice

« Mon cher ami, je n'ai plus rien à vous apprendre » : ainsi se termine la visite que le jeune Gaspard rend à Johann Baptist Wendling, musicien considéré « la première flûte d'Europe ».

Jean Gaspard WEISS (1739-1815), Mulhousien de naissance, musicien très talentueux et renommé pédagogue, décide en 1783 de quitter la scène de la notoriété londonienne pour intégrer la vie économique et politique de sa ville natale.

Le spectacle retrace en quatre tableaux la vie, l'art et les choix parfois forts et non conventionnels de ce personnage, grâce à son journal et à ses œuvres récemment retrouvés et publiés auprès de Ortus Verlag.





18h00 // Église de Hesse

«Canzoneta va ! »

un concert de l'ensemble Murmur Mori

Mirkò Virginio Volpe : Voix, Guitere, Chifonie, Tambour sur cadre

Silvia Kuro : Voix, Orgue Portatif, Nakers, Oiseaux Chanteurs, Cuillères

Alessandra Lazzarini : Flûte, Voix

Matteo Brusa : Citole, Riqq, Darbouka, Triangle, Voix

Nicolò Gugliuzza : Narrateur

Les liens entre poésie provençale et italienne aux 12^e et 13^e siècles

L'Italie des 12^e et 13^e siècles fut un pays qui accueillit dans ses palais et ses communes les poètes, jongleurs et musiciens provençaux et français qui fuyaient vers l'Italie pour chercher fortune auprès de cours prestigieuses ou pour échapper à la persécution religieuse. Cela a nourri l'émergence d'une école locale de poésie et de musique, école qui ne s'estompera que sous l'influence de la poésie des stilnovistes, en particulier Dante et Pétrarque à partir du XIV^e siècle, qui chantaient souvent les louanges des troubadours qui les avaient précédés.

Aux 12^e et 13^e siècles, la langue provençale était la langue de la poésie courtoise. Son berceau était la Provence. L'Italie, si près de ses frontières avec le Midi de la France, si intime dans ses relations, ses souvenirs, son sang et sa langue, en a été complètement envahie. La poésie lyrique provençale était en plein essor, ses formes poétiques s'épanouissaient dans des chants dont les échos résonnaient des Alpes piémontaises jusqu'à Palerme, au sein de l'empire des Hohenstaufen. Parmi les plus grands troubadours provençaux, certains

ont parcouru l'Italie, combattant au service des seigneurs avec l'épée... et la poésie en chantant des vers aux dames italiennes.

Aux 12^e, 13^e et 14^e siècles, les hommes et l'art voyageaient sans cesse et souvent dans les dernières strophes des compositions - tant masculines que féminines - il y avait un au revoir ou un « torna », c'est-à-dire un adieu avec lequel la chanson était envoyée à l'endroit désiré, souvent par l'intermédiaire d'un messager. « Canzoneta, va ! », le titre du programme musical de l'ensemble Murmur Mori, était une formule souvent utilisée comme salutation, parfaite pour indiquer le long pèlerinage que faisaient la poésie et la musique lorsqu'elles venaient de Provence pour s'arrêter en Italie, influençant la poésie vernaculaire italienne. Celles-ci voyageaient des cours de l'Italie du Nord aux places de Bologne, laissant des traces de matériel français jusque dans les célèbres rimes des « Mémoriaux bolognais », pour finalement atteindre la cour du grand Frédéric II, berceau de la célèbre école sicilienne.

lundi
9 juin
2025

Le festival à Metz

14h00 □ Place des Cordeliers

Départ autocars pour l'excursion musicale à destination de Metz (concerts à 15h30 & 17h30). Retour à Sarrebourg pour 20h00.

15h30 □ Chapelle Sainte Blandine

Splendeurs baroques entre piétisme de la Réforme et ferveur indigène

Maîtrise de la Cathédrale de Metz
& ensemble Paraqvaria

Dirigés alternativement par
Ian Szaran
et Christophe Bergossi

1^{ère} partie

HEINRICH SCHÜTZ, les Psaumes de David

- Wie lieblich sind deine Wohnunge SWV 29
- Aus der tiefe ruf ich, Herr SWV 25
- O lieber Herre Gott SWV 381
- Jauchzet dem Herren Psaume 100
- Lobe den Herren SWV 39

2^{ème} partie

BAROQUE MUSICAL DE L'ALTO PERU

- | | |
|------------------------------|---------------------------------|
| - Juan de Araujo | Villancico « Alarma valientes » |
| - Roque Ceruti | Psaume Beatus Vir |
| - Blas Tardio de Guzman | Salve Regina |
| - Roque Jacinto de Chavarria | villancico « fuera, fuera » |
| - Anonyme / Sucre | Salve Regina |

Qu'il y a-t'il de commun entre les psaumes composés par Heinrich Schütz et ceux nés à peu de choses près à la même époque en Amérique du Sud ? Sans doute cette dénomination qui nous est désormais familière puisque tous ressortent de cette époque dite « baroque ». Mais en fait, tout sépare ce protestant luthérien de ses contemporains américains répondant aux canons du culte catholique. Pourtant cette séparation matérialisée par ce véritable « rideau de fer » mis en place par l'Espagne afin d'interdire l'accès de la religion réformée au nouveau monde, n'eût pas la même efficacité en Europe même où l'on sait que Schütz trouva modèles et conseils auprès des Gabrieli et, peut-être, de Claudio Monteverdi. Mais ce programme nous dépeint bien deux mondes. D'un côté, celui d'une architecture sévère qui s'épanouira plus tard avec Jean-Sébastien Bach. De l'autre, ce mélange d'un art populaire mis au service de la liturgie catholique avec ces « villancicos » écrits dans les langues vernaculaires et alternant avec la liturgie latine.

La chapelle Sainte Blandine

Consacrée en 1909, (mais aujourd'hui désacralisée) c'est un des derniers bâtiments importants construits pendant l'annexion, quelques années après le Temple Neuf et la gare de Metz. Symbolique, à taille humaine, idéalement situé au centre de ville, riche d'une architecture élégante et de volumes propices à la rencontre et aux échanges, cette chapelle est vite devenue un lieu d'art et de culture ouvert au public.



lundi
9 juin
2025

17h30 // Temple Neuf
Georg Friedrich Haendel,
psaumes, motets & cantates (Rome 1707)

Orchestre baroque Modo antiquo,

Federico FIORIO soprano

Direction Federico Maria Sardelli



Federico Fiorio



Federico Maria Sardelli

Sinfonia,

Motet *Sæviat tellus inter Rigores*

Donna, che in ciel risplendi pour soprano, choir, **orchestre et basse continue**

Ouverture en Si bémol majeur

Antienne *Salve Regina* pour soprano, **orchestre et basse continue**



Né en 1685, Haendel voit le jour à Halle en Saxe. Sa mine généreuse, son embonpoint aristocratique et les nombreux portraits qui le représentent épais et emperruqué, ont fini d'affirmer l'aplomb d'un mondain fasciné par la virtuosité, l'opéra, l'apparat, l'artifice et le foisonnant, les voix quand son contemporain (comme lui organiste et compositeur), Jean-Sébastien Bach composait dans une austérité toute luthérienne, cantates et passions. D'un côté, le courtisan splendide, fastueux et soucieux de sa gloire ; de l'autre, le génie de la foi et de la profondeur. Les deux ne se rencontrèrent jamais. De fait, pour souligner davantage les contrastes, Haendel fut un grand voyageur, en Italie puis à Londres où il connut triomphes et revers, dans les genres opéras et oratorios. Quand Bach ne quitta guère son pays, voire la région de sa naissance.

Il a 22 ans lorsqu'il entreprend son voyage en Italie. C'était une étape cruciale de la formation des artistes européens, particulièrement du XVII^e au XIX^e siècle. On y retrouvera bientôt Mozart, Berlioz et d'autres ! Et sans les attendre, la clarté latine n'était-elle pas, depuis



Goethe et même Dürer, le dernier refuge de l'âme allemande sur le point de sombrer dans le chaos ?

Il s'agissait d'un véritable pèlerinage qui permettait aux artistes de s'inspirer de l'art de l'antiquité et de la Renaissance italienne, enrichissant ainsi leur inspiration et leur style. Après un court séjour à Florence, Haendel rejoint Rome. Au début de ces années 1700, la ville des papes comptait de formidables artistes tels Alessandro et Domenico Scarlatti ou Corelli. Autant dire qu'il n'arrivait pas en territoire vierge ! Mais ses premières œuvres convainquent et très vite les « grands » se disputent sa manière, d'autant plus qu'à partir de son séjour à Venise où il écoute les partitions de Lotti, Vivaldi, Albinoni, sa personnalité s'affirme encore et en fait un maître-orfèvre du chant lyrique. Lorsqu'il quittera l'Italie en 1710 pour rejoindre Hanovre et y devenir Kapellmeister, la formation italienne si décisive pour le compositeur, était achevée. Il pourrait désormais en diffuser les fruits, en particulier à Londres, qu'il n'allait pas tarder à rejoindre, comme ... champion de l'opéra italien (avec Rinaldo, inspiré des fureurs délirantes et fantastiques de poèmes de l'Arioste, dès juin 1711 !.



Contact billetterie :
03 87 08 55 09 / 06 40 43 49 14

Vente des billets :

- 70 Grand'Rue - Sarrebourg
- en ligne sur notre site
<https://www.rencontres-saint-ulrich.com>
- sur place à l'entrée des concerts

